

PAROISSE SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche

paroissestnom@gmail.com

01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

25 avril
→ 9 mai
2021



Il était une fois un homme qui désirait réussir dans la vie, à défaut de vouloir réussir sa vie. Autrement dit plus simplement et, conformément aux usages en vigueur dans la société des hommes, il envisageait de s'enrichir.

Ayant hérité d'un champ par la bonne fortune d'un parent éloigné, il pouvait donc, tout à loisir, se laisser tenter par la culture de l'oseille, du blé, de l'osier ou du radis... Finalement, il opta pour la céréale dont la consonance lui plût d'emblée et dont le produit embaumerait la galette.

Au temps voulu pour la moisson, l'homme attendait de pied ferme d'admirer l'océan d'or qui ondulerait sous le vent au son du froissement des épillets. Las, aucune gerbe ne vint couronner son attente, pas la moindre panicule ne s'agita comme le métronome au rythme des soupirs... Devant ses yeux désolés ne s'offrait qu'une vaste étendue de terre envahie par les herbes amères de sa désillusion.

Que s'était-il passé ? N'était-il pas amateur gourmand de la boulange sous toutes ses formes ? N'avait-il pas prié le Ciel de lui accorder des conditions climatiques favorables ? N'avait-il pas fait l'éloge, en son for interne, des boulangers, des meuniers et autres minotiers ? N'avait-il pas investi dans un coûteux engin agricole ? Alors, pourquoi ce silence du Bon Dieu ? Pourquoi cette friche désertique, messagère de tourments?...

Certes, peut-être aurait-il été judicieux pour cet homme de commencer par retourner la terre, en enlever les pierres, y tracer des sillons; Peut-être aurait-il été judicieux de finir par y semer du blé ? Absurde parabole ?... Et pourtant...

Les rêves, l'argent et les prières ne feront rien à l'affaire : les vocations ne fleuriront pas d'elles-mêmes.

Il est si bon de rêver à un temps conté par les aînés : une époque où l'on côtoyait le même curé de génération en génération; d'imaginer cette silhouette qui faisait partie du village comme on fait partie d'une famille; que l'on croisait sur la place en pleine discussion de pétanque, de chasse, de pêche et des soucis du quotidien; qui trouvait, en chaire, les mots justes pour s'adresser à ceux qui lui étaient chers; qui consolait, reprenait, accompagnait d'autant plus pertinemment qu'il connaissait ses ouailles... mais ce temps n'est plus et le curé est désormais plus proche d'une oie sauvage de passage qui vole sur nos destinées que le pasteur vieilli à la protection du troupeau.

Il est raisonnable de réaliser que sans moyens matériels, les prêtres, et ceux qui s'y préparent, ne pourront accomplir la mission qui les portent à offrir les moyens surnaturels. Cependant, cela ne représente qu'un soutien aux vocations, non une cause. Il y a encore peu, un tract disait à ce propos : « **je veux des prêtres ? - Je donne pour les séminaristes** » ! Hélas, si l'argent subvient aux besoins des ministres consacrés, il pourrait tout aussi bien rémunérer des mercenaires...

Il est admirable de supplier le Ciel de nous envoyer des ouvriers pour la moisson, comme le disait cette litanie qui concluait autrefois le Salut au Saint Sacrement : « Seigneur, donnez-nous des prêtres... » car, enfin, il s'agit bel et bien d'un appel divin et d'une Grâce par lesquels une âme est choisie mystérieusement...

Toutefois, si la terre n'est pas retournée, si les sillons ne sont pas tracés, les pierres enlevées et le blé semé... qui entendra cet appel et trouvera le courage d'y répondre ? Qui saura le suivre fidèlement ?

Les ailes des moulins à l'armature brisée, comme les girouettes de nos clochers, ne seront plus alors que les vestiges d'un passé balayé par les vents de l'oubli et de l'insouciance.

Votre curé qui vous bénit,